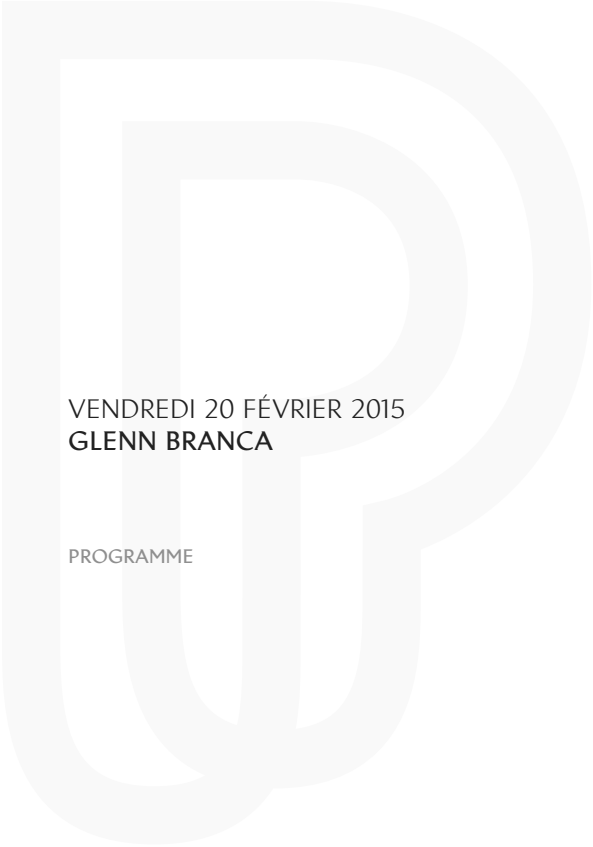




VENDREDI 20 FÉVRIER 2015
GLENN BRANCA

PROGRAMME

PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 20 FÉVRIER

20H30

SALLE DES CONCERTS

Glenn Branca

Symphonie n° 16 « Orgasm », pour 100 guitares, basses et batterie

I. Cognac And Cigarettes

II. Entanglement

III. Interpenetrating Harmony

IV. Wild Sound

V. Seismic Waves

GLENN BRANCA, COMPOSITION, DIRECTION

REG BLOOR, GUITARE

OWEN WEAVER, BATTERIE

ET 100 GUITARISTES AMATEURS

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un projet s'adressant à des guitaristes et des bassistes amateurs volontaires qui ont suivi pendant 3 jours des répétitions, sous la forme d'une master class avec l'artiste Glenn Branca.

Avec le soutien des services culturels de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique.



« Je ne pense pas que la musique soit une question d'instrument, je pense que c'est une question d'esprit. L'esprit crée la musique [...] et en ce qui concerne le compositeur, son rôle est de savoir utiliser son esprit. [...] Ce qui compte est ce que vous imaginez et votre capacité à lui donner corps dans un véritable espace. »
Glenn Branca

Si la notion d'orchestre est aujourd'hui relativement familière (et pour certains d'entre vous une expérience sensible déjà éprouvée), la dimension monumentale accordée par Glenn Branca à l'instrument emblématique du rock qu'est la guitare électrique peut autant susciter l'excitation que l'appréhension... notamment face à l'anticipation du déluge sonore qu'une centaine de guitaristes peut provoquer sur scène ! Son œuvre symphonique interpelle donc par son approche d'hybridation de pratiques musicales issues de deux communautés artistiques qu'a priori tout oppose. Mais la mise en œuvre « classique » d'un matériau musical éminemment « rock » n'est pas la conséquence d'une simple intention de subversion dont l'effet « spectaculaire » aurait versé dans l'anecdotique. Non. Ce métissage est le résultat d'une pensée musicale que Glenn Branca explore depuis la fin des années 1970, en pleine mouvance punk et new wave.

« Le genre de groupe que je voulais faire reposait vraiment sur l'idée de prendre la musique contemporaine, sérieuse, et de la placer dans le contexte de la musique rock... les deux [styles de musiques] que j'aimais beaucoup. » Glenn Branca emprunte alors la voie de l'expérimentation sonore et de l'écoute des propriétés intrinsèques aux sons : *« J'ai commencé à écouter très attentivement ce qui était l'essence même du son. J'ai réalisé que les harmonies [res]serrées en constituaient une part très importante, mais pas seulement : le jeu des cordes à vide à la guitare, cette façon dont les cordes vibrent, permet de nombreuses harmoniques d'interagir. »*

Il a trouvé avec l'orchestre la possibilité d'étendre ses idées à des ensembles instrumentaux de plus grande envergure. Il a ainsi renversé le paradigme de la guitare rythmique/soliste des groupes de rock en la plongeant dans une masse sonore qui lui fait perdre de son individualité. Son approche est ainsi une étonnante mise en scène du son électrifié, magnifié par le phénomène d'amplification acoustique que provoque la présence d'une centaine de guitaristes ; ce 100 x 1 qui suscite l'intérêt et sert de médium cathartique à ses compositions.

En 2001, la *Symphonie n° 13 « Hallucination City »*, est sa première œuvre composée pour 100 guitares (... et un batteur). La lecture de la partition révèle que les guitares sont accordées différemment et réparties en pupitres. Elles ne peuvent émettre qu'une seule note (chacune des six cordes peut être accordée sur un *do*, par exemple) avec une légère fausseté encouragée d'une guitare à l'autre. Ceci donne aux *open tuning* une force expressive singulière due à des frottements harmoniques « chatoyants ». Les amplificateurs de guitare sont utilisés sans effets additionnels (sans « pédale d'effets ») pour ne pas rendre les harmonies trop complexes ou floues. Néanmoins, les procédés d'écriture de Glenn Branca expriment des tensions qu'il nourrit, transforme, sans forcément concéder à l'auditeur des temps de détente prolongés. Les ostinatos avec décalages rythmiques, les trémolos véloces et durables (ce qu'il appelle les *double-strumming*), la progression d'accords martelés (*staircase chords*), l'introduction d'aléatoire dans l'ordre d'émission des notes et l'exploitation de toute la puissance sonore disponible décrivent une musique de processus au caractère hypnotique, pouvant même relever de la transe dès lors que la sensation d'immersion dans le son est fusionnelle.

En 2012, à l'occasion de la création de sa *Symphonie n° 15*, Glenn Branca déclarait : « *Je veux tout, je veux toutes les choses de ce monde, de chaque instant... bien entendu, ce que je n'obtiens pas... Mais je veux [re]créer ce petit univers sur cette scène et vous extraire du monde [réel] pour vous y emmener.* »

Il est ainsi fort probable que sa *Symphonie n° 16 « Orgasm »*, en cinq mouvements, soit de nouveau le manifeste d'une vision du monde à la fois intense et passionnelle.

BENOÎT NAVARRET

GLENN BRANCA

Branca a étudié l'*Art performance* à Boston avant de fonder, à New York, ses premiers groupes, Theoretical Girls et Static (groupes phares de la scène *no wave*), puis le Glenn Branca Ensemble qui est composé alors de quatre guitares, d'une guitare basse et de percussions. L'ensemble évolue au fil des années avec l'ajout de nouveaux instruments (claviers, percussions) et l'augmentation du nombre de guitares (jusqu'à huit). Durant cette période, de futurs musiciens de Swans, d'Helmet et de Sonic Youth (Thurston Moore et Lee Ranaldo) participent à l'Ensemble. L'album de l'Ensemble, *Ascension*, reste un temps fort de la carrière de Branca. Glenn Branca a poursuivi le travail avec son Ensemble jusqu'à aujourd'hui, mais a également composé plusieurs symphonies pour guitares et pour orchestre symphonique. Le 13 juin 2001, il a présenté au World Trade Center (New York) une composition pour cent guitares : *Hallucination City, Symphony for 100 Guitars*.

REG BLOOR

Depuis 2000, la guitariste Reg Bloor s'est produite dans le monde entier aux côtés de son mari, Glenn Branca. Elle a interprété ses *Symphonies n°s 12, 13 et 15* en tant que première guitare, participé à l'enregistrement de son album *The Ascension: The Sequel* comme à sa récente tournée *Ascension III*. Elle est membre du Glenn Branca Trio. En tant que soliste, elle s'est produite en 2014 à la Red Bull Music Academy de New York et au festival Off de Katowice (Pologne). Elle a sorti trois albums avec son groupe, The Paranoid Critical Revolution, et a été invitée aux États-Unis et en Europe, notamment au festival britannique All Tomorrow's Parties (*A Nightmare before Christmas*) en 2007 et au festival South by Southwest d'Austin en 2009.

Reg Bloor a collaboré avec de nombreux artistes parmi lesquels David Bowie, Page Hamilton, Thurston Moore, John Patitucci, Annie Clark alias St. Vincent, Mike Watt, Adrian Utley, Ty Braxton et le groupe Tomandandy. Elle a participé à la bande originale du film *La Prophétie des ombres*, à l'installation *Empty Blue* de Tony Oursler pour

l'exposition universelle d'Hanovre en 2000 et au projet *Orgy of Noise* de Bill T. Miller avec l'album *Noodle Brains*.

Reg Bloor a étudié au Berklee College of Music de Boston de 1991 à 1993.

OWEN WEAVER

Percussionniste, improvisateur et partenaire des meilleurs compositeurs de sa génération, Owen Weaver associe dans son travail la puissance du rythme, du bruit, de la beauté et de l'immobilité, en puisant notamment son inspiration musicale dans le quotidien (objets recyclés, instruments fabriqués pour l'occasion, sons électroniques...). Owen Weaver a été invité lors des séries new-yorkaises Wordless Music et MATA Interval, au Fast Forward et à deux reprises au Nonclassical Records SXSW Showcase (South by South West) d'Austin ainsi que pour le programme en ligne *All Songs Considered* de la radio publique américaine NPR. Il s'est produit en Europe, en Amérique du Sud et à travers les États-Unis, entouré d'un large éventail de collaborateurs parmi lesquels le Glenn Branca Ensemble,

Mantra Percussion et Newspeak. Avec le chœur Conspirare: A Company of Voices, il a participé à un album enregistré spécialement par la chaîne publique américaine PBS et nommé pour le Grammy. Pédagogue passionné, Owen Weaver a enseigné dans divers cadres, comme l'Université Luthérienne du Texas, les universités d'Austin, de Yale et de Cornell, la Hartt School ou la prison new-yorkaise de Rikers Island.

Guitaristes amateurs

Julien Abraham
Jonathan Barone
Eric Barrial
Serge Baudry
Eric Baumann
Antoine Bergeron
François Bertrand
Pierre Bibault
Audrey Bizouerne
Michelle Blades
Raphaël Boscher
Hugo Boscher
David Bouaziz
Raphaël Bouaziz
Grégoire Bressac
Cory Broad
Coco Cadavre
Palem Rémi Candillier
Arnaud Caquelard
Antoine Chamballu
Denis Charrier
Gregory Cibot
Paul Collins
Jan Corluy
Tom Cousin
Mihai Cucos
Arthur de Bary
Pier de Beyr
Foucauld de Kergorlay
Albert Deleris
Yakoo Desbois
Martino Dessi
Jap Devos

Thomas Dunne
William Emms
Robert Engelbrecht
Nils Erickson
Hélène Evard
Valéry Fauchet
Stephen Fisher
Laurent Gagliardini
JF Gealageas
Gregory Genovese
Arthur Gilet
Nico Guerrero
Kirk Hellie
Naïm Hinawi
Adam Hocker
Thomas Humbert
John Huss
Andy Jefferys
Nicolas Jorio
Kamil Kruta
Samuel Ladureau
Jean-Michel Lange
Stéphane Le Moing
Jeremie Lemaire
Alain Mangin
Christo McCracken
Charles Michelet
Michael Miller
Erik Minkinen
Nathan Mozes
Marc Navoizat
Jonathan Nguyen
Yves Pene
Sébastien Perotin

Mattieu Philippe
Didier Pitot
Tommy Poisson
Nathalie Ponneau
Johann Popp
David Potocnik
Myshel Prasad
Ian Preston
Julien Quint
Philippe Renaud
Antony Robinson
Julien Roux
Karim Sannak
Jim Santo
Baptiste Saugeron
Cal Sawyer
Michel Schmitt
Jérémy Serpette
Fréd Simon
Philippe Simon
Bill Stierhout
Elliott Stoltz
Nicolas Terroitin
Eric Ti-I-Taming
Tarik Usciati
Félicien Venot
Isabel Verraest
Corey Wetherington
Dominique Wisniewski
Julia Włazińska



01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR



Imprimeur : Inqeo • ES 1-1041550 - 2-1041546 - 3-1041547